

» Danaé : on enfin parce que la couleur blonde étoit celle à laquelle les Anciens donnoient la préférence pour la chevelure des femmes ». De toutes les étymologies de ce surnom, les plus naturelles sont, sans doute, cette dernière, & celle qu'adopte le sçavant Académicien que nous venons de citer. On ne pouvoit mieux exprimer en un seul mot la supériorité des charmes de Vénus, qu'en les comparant au métal le plus recherché, à celui qui surpasse les autres métaux, & si l'on veut même que la comparaison se soutienne en tout, on ne pouvoit pas rapprocher plus adroitement deux objets précieux, également dangereux pour le cœur des hommes, l'or & la beauté.

Certainement en donnant à la Statue que nous avons sous les yeux le nom de *Vénus Dorée*, Gori adoptoit le sentiment qui rapporte ce nom à la beauté, & rien en effet ne semble pouvoir égaler les charmes de cette figure. Elle est d'une taille bien plus élevée, & l'Artiste qui l'a faite, voulant représenter une Déesse, lui a donné une proportion surhumaine. On peut admirer la finesse des contours, la vérité des formes, le douillet des chairs, les graces de chaque partie & l'accord de l'ensemble. Ce n'est pas sans raison que le Sculpteur a placé près de la Déesse un vase à parfums sur lequel est un linge. Ces attributs convenoient parfaitement à la mère des Amours, qui, curieuse d'entretenir ses charmes, aimoit à leur rendre leur fraîcheur par l'usage des bains, où, suivant les Poètes, les Grâces s'empressoient à la servir. C'est par cette même raison que sur un antique sarcophage de marbre on avoit sculpté des linges & des vases près des Grâces pour indiquer qu'une de leurs principales fonctions étoit d'assister Vénus au bain, de lui présenter des parfums, d'en verser sur elle, d'essuyer son beau corps, de concourir toutes à la parer : & que l'on avoit mis dans leurs mains le fameux *Ceste* de cette Déesse. Les Grâces partageoient il est vrai cet emploi avec les Amours, & l'on voit dans des ouvrages anciens ces petits enfans présenter à leur mère tout ce qui peut servir à l'embellir, parfums, colliers, anneaux. Philostrate ajoute même que, pour augmenter la Cour de cette Reine aimable, plusieurs Artistes ont encore joint les Nymphes aux Grâces & aux Amours, & ces Nymphes tenoient devant-elle un miroir d'argent ou de bronze poli, Peintre fidèle, conseil de la beauté que Pallas même ne dédaignoit pas de consulter quelquefois, comme le chante Callimaque dans ses Hymnes : attribut tellement convenable à Vénus, qu'il porte le nom de *Venerum* dans des Pierres antiques, & que les Astronomes la mettent entre les mains de la Déesse. Elles offroient encore des